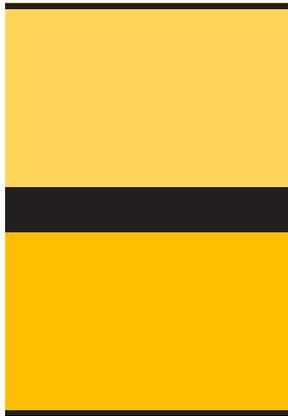


---

René Zahnd

# L'Île morte



*éditions*  
THEATRALES

L'Île morte

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner.

Pour proposer des textes à lire et à jouer.

© 2011, éditions Théâtrales,  
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil  
[www.editionstheatrales.fr](http://www.editionstheatrales.fr)

ISBN : 978-2-84260-554-4  
Numérisation réalisée par i-Kiosque

La première édition papier de *L'Île morte* a paru aux éditions Théâtrales in *L'Île morte/Les Hauts Territoires* sous l'ISBN : 978-2-84260-034-1. Dépôt légal : mars 1999.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1.) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie). Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *L'Île morte*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.

---

René Zahnd

# L'Île morte

OUVRAGE NUMÉRISÉ  
AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

*éditions*  
THEATRALES

## PERSONNAGES

AUGUST

JULIE

CARL

HENRIK

### *Lieu*

Une île dans le nord à la fin de l'automne. Le chantier artisanal d'une tour en pierre, qui n'en est qu'à ses débuts.

### *Musiques*

Œuvres écoutées pendant l'écriture : diverses pièces d'Edvard Grieg, de Jean Sibelius et d'Arvo Pärt (en particulier *Tabula rasa*).

Lecture par l'auteur le 13 octobre 1997 à Théâtre Ouvert (Paris).

Production radiophonique par France-Culture dans le cadre du « Nouveau répertoire dramatique » (producteur : Lucien Attoun). Première diffusion le 20 décembre 1997.

Création par la Comédie-Française le 16 mars 1999 au Théâtre du Vieux-Colombier, dans une mise en scène d'Henri Ronse, avec Jean-Claude Drouot (August), Claude Mathieu (Julie), Jean-Marie Galey (Henrik) et Jérôme Pouly (Carl).

1

*Un matin. August et Julie scrutent l'île en face de la leur.*

AUGUST.— Se demande ce qu'on fabrique  
A les foies, nous espionne  
Risque d'être surpris  
Ça!  
Donne pas signe de vie, d'ailleurs  
Depuis le début

JULIE.— Il n'y a plus de lumière, plus rien. Peut-être qu'il est parti. Ou alors malade.

AUGUST.— Malade, lui?

JULIE.— Et pourquoi pas? On dirait que la maison n'est plus habitée. On ne voit même pas de fumée. Peut-être qu'il est mort. On ne sait pas, quelqu'un qui vit seul.

AUGUST.— Des histoires!  
Un piège qu'il nous tend  
Espère retarder les travaux  
Ça n'avance pas assez vite

JULIE.— J'aimerais aller voir. Il a peut-être besoin d'aide.

AUGUST.— Sornettes!  
Où est Carl?  
Devrait être au boulot  
Carl! Carl!  
Faudrait de la main-d'œuvre  
Faire venir des ouvriers  
Carl! Carl!  
Bientôt l'hiver

JULIE.— Beaucoup d'hommes cherchent du travail en ce moment, même pour quelques jours.

AUGUST.- Trop cher, beaucoup trop cher

JULIE.- En ville, il y a un drôle de climat. Personne n'est content. Dans les magasins, dans les rues, partout je n'ai entendu que des plaintes. Je me demande s'il n'y a pas quelque chose qui se prépare. Des ouvriers viendraient pour presque rien. Il y a tant de chômage depuis qu'ils ont fermé les mines.

AUGUST.- Laisse ça

JULIE.- Alors je ne sais pas. Nous devons nous débrouiller seuls, faire confiance à Carl, prendre notre temps. Tu ne penses jamais à renoncer ?

AUGUST.- Tout entendu, ce matin  
L'héritage de père  
Renoncer ? Tu es folle  
Complètement folle  
Moi, tu comprends, mon dos  
Vieille carcasse malade  
Où est Carl ?

JULIE.- Et pour Henrik, qu'est-ce qu'on fait ?

AUGUST.- En février, tu te souviens ?  
L'étalon attelé au traîneau  
Fonçait sur la glace  
La neige, le vent, l'orgueil

JULIE.- On ne savait pas où il allait, avec son équipage lancé à toute allure. Les cris qu'il poussait ! Pour galoper nulle part. On aurait dit que l'étalon aussi...

AUGUST.- Henrik est fou, Julie

JULIE.- Il souffre.

AUGUST.- Père partait des jours et des nuits  
Revenait vidé, ratiboisé  
Quand l'hiver battait tambour  
Voulait tuer la bête en lui

JULIE.- Il ne s'est pas remis de la mort de ta mère. Vous restiez seuls, tous les deux, à la maison, Henrik et toi. Tu ne m'as jamais raconté ce qui se passait pendant ce temps. Lui non plus ne veut pas en parler.

AUGUST.- Sa démente  
Tu sais de quelle manière  
Il cherche à la dompter

JULIE.- Toi aussi, tu souffres.

AUGUST.- Le dos, le corps  
Bientôt le bout du tunnel  
Requiescat in pace

JULIE.- J'aurais pu ne pas revenir, tu sais. Et s'il est malade, tu vas rester là, sans rien faire? Ton propre frère...

AUGUST.- Une ruse diabolique  
Veut nous attirer chez lui  
Ferais de même, à sa place  
Dernier recours  
Père rêvait de cette tour  
Un geste philosophique  
Un pas vers le ciel  
Henrik, tu m'entends?  
Qui va réaliser le rêve de père  
Toi, Henrik?  
De là-haut la mer et toutes les îles  
Et la ville au loin  
Henrik!  
Où est Carl?

JULIE.- Cet après-midi, je traverserai, que tu le veuilles ou non.

AUGUST.- Comment?

JULIE.- Carl me fera passer.

AUGUST.- Il a du travail

JULIE.- J'irai et je reviendrai. Je conduirai la barque, s'il le faut.

AUGUST.- Tu iras et tu resteras  
Comme la dernière fois  
Moi seul, avec mon mal  
A hurler comme un chien  
Et toi avec Henrik.

JULIE.- J'irai et je reviendrai. Je veux m'assurer qu'il n'a besoin de rien.

---

René Zahnd

## L'Île morte

Sur « l'île morte » August accomplit le rêve de son père : construire une tour de sept étages. Sur le continent son frère Henrik, lui, organise l'insurrection. Tandis que la révolte gronde et que la tour s'élève, les sentiments et les êtres vont faire eux aussi leur révolution.